



Le Saint-Siège

**DISCOURS DE JEAN PAUL II
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE
DE PANAMA EN VISITE
"AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Samedi 3 mars 2001

Chers frères dans l'épiscopat,

1. C'est avec plaisir que je vous reçois aujourd'hui, Pasteurs de l'Eglise de Dieu qui est en pèlerinage au Panama, venus à Rome en visite ad limina. Au cours de ces journées vous avez eu l'opportunité de renouveler votre foi, auprès des tombes des saints Apôtres Pierre et Paul, d'exprimer la pleine communion avec l'Evêque de Rome, auquel vous unissent des liens d'unité, d'amour et de paix (cf. *Lumen gentium*, n. 22) et de raviver la sollicitude pastorale pour toutes les Eglises (cf. *Christus Dominus*, n. 6). De même, les contacts avec les divers dicastères de la Curie romaine vous auront permis de recevoir leur soutien et leur orientation dans la mission qui vous a été confiée.

Je remercie de tout coeur Mgr José Luis Lacunza Maestrojuan, Evêque de David et Président de la Conférence épiscopale, des paroles cordiales qu'il m'a adressées au nom de tous, exprimant vos sentiments d'affection et les désirs et les inquiétudes qui vous animent dans l'exercice de votre ministère. En tant que Pasteur de toute l'Eglise, j'encourage la sollicitude dont vous faites preuve à l'égard du peuple panaméen, auquel je vous demande de transmettre le salut affectueux du Pape, qui n'oublie pas l'intense et mémorable journée vécue au Panama le 5 mars 1983.

2. Au cours des dernières années, le Seigneur qui a promis sa présence jusqu'à la fin des temps (cf. *Mt 28, 20*), a offert à son Eglise une expérience singulière de ses dons. L'Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Amérique et l'Exhortation apostolique *Ecclesia in America* ont exposé le nouveau contexte de l'évangélisation, toujours moins limité par les divisions et les barrières qui semblaient insurmontables, pour promouvoir un sens plus vaste et universel de la

communion (cf. *Ecclesia in America*, n. 5).

Dans le même temps, la célébration du grand Jubilé a non seulement été une expérience ecclésiale extraordinairement riche en soi, mais également un appel puissant à toutes les communautés ecclésiales afin qu'elles soient ouvertes à ce que Dieu attend d'elles au début de ce nouveau siècle et de ce nouveau millénaire. Comme je l'ai dit dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, "il faut maintenant mettre à profit la grâce reçue, la transformant en fermes propos et en lignes d'action concrètes" (n. 3). Je vous invite donc à le faire également dans chacun de vos diocèses (cf. *Ibid*, n. 29).

3. Parmi les diverses tâches qui vous reviennent en tant que pasteurs des Eglises particulières qui sont au Panama, vous savez bien que la priorité de votre mission de chefs et de guides de la portion du Peuple de Dieu qui vous a été confiée correspond à la proclamation même de l'Evangile. En effet, Jésus-Christ est "la réponse définitive à la question sur le sens de la vie et aux interrogations fondamentales qui angoissent tant d'hommes et de femmes aujourd'hui sur le continent américain" (*Ecclesia in America*, n. 10). Jésus lui-même l'a fait comprendre quand il a envoyé ses disciples en les avertissant de ne rien emporter avec eux pour la route dans leur mission d'annoncer que le Royaume de Dieu est proche (cf. *Mt* 10, 7-14). Il a indiqué de la sorte que l'apôtre doit déposer toute sa confiance dans le Seigneur et dans le message de salut dont il est le détenteur, en vivant de Lui et pour Lui, sans que d'autres soutiens, intérêts ou critères humains s'immiscent dans sa tâche.

C'est pourquoi il est important que chaque évêque communique ce même esprit à ses collaborateurs, et surtout aux prêtres. Cela exige sans aucun doute qu'il soit proches d'eux, qu'il s'intéresse à leurs besoins spirituels et matériels et aux conditions, pas toujours faciles, dans lesquelles ils exercent leur ministère. De cette façon se renforcera en eux le lien incontournable de communion avec leur évêque, dont ils attendent de recevoir l'encouragement nécessaire pour vivre et accomplir généreusement leur oeuvre sacerdotale.

Cela contribuera également de façon décisive à une autre des priorités de vos diocèses, qui est la promotion des vocations, et qui exige un sérieux engagement de la part de tous. Dans ce domaine, les diverses initiatives doivent être soutenues en particulier par le témoignage des prêtres et des personnes consacrées, chez qui l'on doit constater un dévouement sans condition à la cause de l'Evangile. Leur vie elle-même, "leur concorde fraternelle et leur zèle pour l'évangélisation du monde sont les premiers et les plus convaincants des facteurs de la fécondité des vocations" (*Pastores dabo vobis*, n. 41).

4. Je connais votre souci pour certains aspects de la vie de votre peuple qui semblent faire obstacle à l'enracinement de l'Evangile dans son coeur. Il existe de nombreuses différences d'une

région à l'autre, possédant parfois une identité ethnique et culturelle marquée; certains changements sociaux très rapides déconcertent de nombreuses personnes, en particulier les jeunes, et la tentation d'une vie dissolue, d'une consommation égoïste, d'une sexualité irresponsable, voire même d'un recours facile à la violence, est trop répandue.

Face à tout cela, loin de céder à la tentation du découragement, on doit favoriser une attitude d'approche et une parole pour les jeunes, qui les interpelle directement et sans subterfuges, qui les sauve d'une vie superficielle ou privée de sens, qui réveille en eux le sens de la responsabilité et qui les défende de la menace d'un monde plein de séductions trompeuses. On peut aujourd'hui dire, avec saint Augustin, à propos de beaucoup de jeunes: "Qui n'aspire-pas à la vérité et à la vie? Cependant, tous ne trouvent pas le chemin" (*Sermon* 142, 1).

Il existe de nombreuses voies à travers lesquelles le message du Christ peut leur parvenir. L'important est qu'il soit authentique et transparent, qu'il s'enracine profondément dans leur être à travers une catéchèse constante et systématique, qu'il comble de joie les coeurs et qu'il se célèbre dans la liturgie, qu'il se partage dans la communauté et qu'il se découvre toujours davantage dans l'intimité de chacun à travers la prière (cf. *Tertio millennio ineunte*, n. 33).

5. Au cours de ma visite pastorale au Panama j'ai eu l'opportunité de parler du sens chrétien des familles, qui est non seulement la cellule primordiale de la société mais qui est également le lieu privilégié dans lequel se vit et se transmet la foi. Elle doit donc posséder une place prioritaire dans les projets d'évangélisation, pour répondre au projet de Dieu sur le mariage et afin que les foyers domestiques eux-mêmes soient des voies de rayonnement des valeurs évangéliques. A cette occasion j'ai fait remarquer que "le mariage est une histoire d'amour mutuel, un chemin de maturité humaine et chrétienne. Ce n'est que dans la manifestation progressive des personnes que peut se con-solider une relation d'amour qui concerne la totalité de la vie des époux" (Homélie au cours de la Messe pour les familles, Panama, 5 mars 1983, n. 4).

Ce concept élevé du mariage et de la famille continue à constituer un défi pour l'Eglise du troisième millénaire qui, également dans votre pays, constate l'existence d'attitudes qui font obstacle, à la base, à la pleine réalisation d'un projet familial fondé sur le dessein divin. Je fais en particulier référence au peu d'estime pour la dignité de la femme et à l'abandon fréquent des devoirs conjugaux et familiaux. En effet, il est triste d'observer comment "la femme est encore l'objet de discriminations" (*Ecclesia in America*, n. 45). C'est pourquoi la pastorale familiale doit avoir pour souci de pallier à cette carence à travers une préparation au mariage nécessaire et adéquate, une attention constante à la vie des foyers domestiques, en faisant également appel à la responsabilité des instances publiques en ce qui concerne les programmes éducatifs et l'insertion des jeunes dans la société.

6. D'autre part, la célébration du grand Jubilé a fait ressentir la nécessité que le regard de l'Eglise reste "plus que jamais fixé sur le visage du Seigneur" (*Novo millennio ineunte*, n. 16). En outre, ceux qui ont reçu la mission de guider le Peuple de Dieu, reçoivent du Christ l'exemple et les indications les meilleurs pour une oeuvre pastorale pleine d'abnégation et généreuse, jusqu'au sacrifice de soi (cf. *Jn* 10, 11; *Lumen gentium*, n. 27). Les circonstances actuelles, qui incitent toujours plus à la dispersion et à l'éloignement, rendent particulièrement urgent le besoin d'une figure de pasteur qui non seulement s'occupe des fidèles assidus, mais qui va également inlassablement à la rencontre de ceux qui sont désorientés et qui se sont éloignés (cf. *Lumen gentium*, n. 28).

L'image évangélique de placer la brebis égarée sur ses épaules (cf. *Lc* 15, 4-5), évoque la situation, toujours plus fréquente, de nombreux chrétiens qui, tout en désirant demeurer solides dans la foi, ou revenir à elle au sein de l'Eglise, sentent ne pas avoir la force de reprendre le chemin tout seul. C'est ainsi que naît le besoin d'une attention particulière pour le plus faible ou pour celui qui, malgré sa bonne volonté, a des difficultés à vivre avec une totale cohérence son engagement baptismal, afin que la flamme vacillante de sa foi ne s'éteigne pas, mais au contraire se ravive jusqu'à atteindre sa luminosité la plus grande.

7. Au Panama, l'Eglise et ses pasteurs possèdent une grande tradition d'assistance aux indigents, de défense des minorités ethniques, de promotion humaine et d'éducation. Je désire non seulement vous encourager à poursuivre sur ce chemin, mais également à promouvoir avec "une plus grande inventivité... une nouvelle "imagination de la charité"" (*Novo millennio ineunte*, n. 50), pour faire face à l'ampleur de certains phénomènes de marginalisation sociale et culturelle, ainsi qu'aux nouvelles formes de pauvreté, tant matérielle que spirituelle, qui apparaissent au début du nouveau millénaire.

C'est pourquoi, il est important de conserver la voix prophétique face à la répétition de situations de discrimination, même lorsque celles-ci ne semblent pas provoquer une instabilité sociale. Toutefois, l'imagination de la charité doit surtout s'orienter vers la recherche de méthodes et d'activités de la part de tous et de chacun dans la construction de leur propre avenir et de celui de la communauté locale et nationale. L'Eglise, qui s'efforce de promouvoir le bien intégral de chaque personne, et donc de sa dimension sociale et communautaire, ne se contente pas de l'obtention d'un pur bien-être ou d'une vie confortable. Elle doit s'efforcer de promouvoir l'authentique dignité de la personne qui implique, d'une part, le respect des droits humains fondamentaux et, de l'autre, son sens de responsabilité, de solidarité et de coopération pour construire un monde meilleur pour tous.

Il s'agit d'une mission spécifique des laïcs, auxquels il faut prêter une attention pastorale privilégiée, afin qu'ils acquièrent une solide formation chrétienne et une grande force d'âme dans leur devoir social. Ils sauront ainsi imprégner des valeurs évangéliques le monde de la culture, de

la science et de la politique. En outre, avec l'espérance inébranlable qui provient de la foi et à travers leur exemple de vie, ils encourageront d'autres personnes dans leur engagement pour surmonter les situations qui entraînent la dégradation matérielle et morale qui rend les femmes, les enfants et certains groupes sociaux particulièrement vulnérables, engendrant la criminalité et la violence.

8. Au terme de cette rencontre, je désire m'unir de tout coeur à vous tous dans les espérances qui vous rassemblent et vous aident à travailler toujours plus comme des frères, en renforçant la communion ecclésiale à laquelle je vous ai invités dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (cf. nn. 44-45). L'image que votre pays a dans le monde, comme lieu crucial de passage et de communication, représente une invitation afin que ses communautés ecclésiales constituent un modèle dans leur capacité d'unir les efforts, de dialoguer avec tous et de créer des liens d'unité indestructibles, en respectant dans le même temps la diversité de chaque culture.

Alors que je demande à la Vierge Marie de vous accompagner dans votre ministère pastoral et de protéger les bien-aimés fils et filles du Panama, je vous donne de tout coeur ma Bénédiction apostolique.